

Séminaire MigrAsie 2025-2026

Le séminaire MigrAsie est organisé par l'équipe [Migrations en Asie, migrations d'Asie](#) de l'IFRAE (Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est) en coopération avec le CERI (Sciences Po Paris) et Héritages (Cergy Paris Université). Le séminaire est un lieu de rencontre autour des questions de mobilités interrégionales au sein de la région de l'Asie de l'Est, et depuis l'Asie de l'Est vers le reste du monde, en particulier vers l'Europe.

Responsables du séminaire : Hui-yeon Kim (IFRAE), Hélène Le Bail (CERI), Juan Du (Héritages), Isabelle Konuma (IFRAE)

Lieu du séminaire : Maison de la recherche (2, rue de Lille 75007 Paris)

*Le séminaire se tiendra en format hybride. Le lien Zoom sera communiqué ultérieurement.

4 novembre 2025, 17h-18h15

Migrations, minorités et politiques d'intégration en Corée et au Japon

Intervenantes :**Hui-yeon Kim** (MCF, Inalco-IFRAE), **Hélène Le Bail** (chargée de recherche CNRS, CERI), **Eunsil Yim** (MCF, LCAO, Université Paris Cité), **Hyunjee Kim** (doctorante, Ceped/Sorbonne Université Paris Cité) et **Léa Lemaire, Luca Marin et Christine Pelloquin** de la revue *Migrations Société*.

Discussion : **Juliette Genevaz**

Séance conjointe avec la rencontre de l'IFRAE, et à l'occasion de la sortie d'un dossier de *Migrations Société* : « Politiques migratoires et défis ethnoraciaux en Corée du Sud et au Japon », 2025, N°200.

Depuis plusieurs décennies, la Corée du Sud et le Japon font face à un phénomène démographique et migratoire inédit. En dépit d'une histoire marquée par une tradition de fermeture aux échanges extérieurs et par une vision des deux pays se percevant comme des nations mono-ethniques et mono-culturelles, ces derniers partagent désormais des défis

communs liés au vieillissement de la population et à un déficit croissant de main-d'œuvre. La présence de minorités au sein des sociétés coréenne et japonaise, qu'il s'agisse de descendants de leurs diasporas, d'immigrés de différentes origines ethniques ou, dans le cas du Japon, de minorités issues des anciennes colonies, représente pour elles un défi en matière d'intégration et de transformation sociale. Les contributions réunies dans ce dossier analysent, d'une part, les politiques mises en place par ces pays afin de favoriser l'immigration, mais qui produisent de multiples formes de hiérarchisations et par là de discriminations ; d'autre part, elles étudient les processus de racialisation et les situations de xénophobie dans ces deux sociétés.

3 décembre 2025, 11h–13h

Minorités asiatiques au Groenland et en Polynésie française

Thomas Cargemel (diplômé de master de géographie, Sorbonne Université)

Du local au global : les commerces alimentaires asiatiques comme prisme des mutations groenlandaises

Cette présentation vise à interroger l'émergence et le rôle des commerces alimentaires asiatiques au Groenland, en les analysant comme des lieux situés à l'articulation de dynamiques locales et globales. De l'échelle des villes, où ces commerces transforment les centres urbains et rendent visibles les minorités asiatiques, à l'échelle mondiale, marquée par de nouvelles circulations humaines, culturelles et économiques entre l'Arctique et l'Asie, il s'agira de mettre en lumière le rôle de l'alimentation comme prisme d'analyse des recompositions territoriales, identitaires et géopolitiques dans l'Arctique contemporain.

Léo Mugneret-Lagravière (doctorant, CERI, Sciences Po Paris)

Être "Chinois d'outre-mer" en France d'outre-mer. Politique de diaspora et loyautés contradictoires au sein de la communauté (d'origine) chinoise de Polynésie française

Cette communication présente les résultats d'une recherche de master sur la communauté diasporique chinoise de Polynésie française, issue de la migration entre 1865 et 1949 de plusieurs milliers de personnes. La communauté est étudiée au prisme de l'histoire politique et sociale des sociétés de départ et de destination sur la base d'une recherche menée dans les Archives diplomatiques et d'un travail ethnographique de terrain. La recherche met en lumière l'enchevêtrement complexe des exigences de loyauté adressées par les communistes et les nationalistes chinois, par les élites polynésiennes, les autorités françaises et les organisations communautaires locales. En remettant en cause l'approche dominante présentant les « Chinois d'outre-mer » comme des relais d'influence passifs de la politique extérieure de l'État-Parti chinois, elle apporte un nouvel éclairage sur la contribution politique de la communauté à une société polynésienne (post-)coloniale diverse.

Discutant·es : Juan Du, Hui-yeon Kim, Isabelle Konuma, Hélène Le Bail

14 janvier 2026, 15h–17h, exceptionnellement au salon Borel (Maison de la recherche, 2 rue de Lille, 75007 Paris)

Processus de négociation et construction de l'identité des personnes apatrides

A l'occasion de la sortie du numéro *Migrations Société - Sans nation, sans protection : les apatrides* (décembre 2025) sous la direction d'Isabelle Konuma

Visio :

<https://cnrs.zoom.us/j/92120405918?pwd=ocgQcY1cYvvodHqBS8x95Pgv6sIcV3.1>

ID de réunion: 921 2040 5918,

Code secret: 2U2USi

Isabelle Konuma (professeure à l'Inalco, IFRAE)

La réforme de la loi relative à la nationalité (1985) au Japon et la cause des enfants apatrides des militaires américains à Okinawa

Françoise Robin (professeure à l'Inalco, IFRAE)

L'apatridie revendiquée : entretien avec Tenam, Tibétain et apatriote en France

Isabelle Konuma travaille sur la question de l'apatridie au Japon d'un point de vue juridique. Il sera ici question de l'apatridie résultant d'un conflit négatif de lois dans le contexte des bases militaires américaines à Okinawa. La gestion de la nationalité des enfants dits "Amerasians" mena à la réforme de la loi relative à la nationalité en 1985.

Françoise Robin travaille sur les migrants tibétains en France, dont la quasi-totalité sont des réfugiés politiques, et où le statut d'apatridie est ultra minoritaire. Cette intervention sur l'apatridie s'appuiera sur une réflexion générale nourrie par des entretiens avec des personnes apatrides, parmi lesquelles un apatriote d'origine tibétaine vivant à Paris.

Discutant-e : Juan Du

4 février 2026, 15h–16h30

Migration, sexualité et vieillissement (séance en anglais)

Zixuan Yang (doctorante, University of Pittsburgh, Sciences Po Paris)

Navigating Health, Aging, and Sexual Demands among Chinese Sex Workers in Paris

My dissertation project examines how sex workers reliant on youthful attractiveness navigate the pressures of maintaining health and beauty as they grow older, focusing on

middle-aged (forties to sixties) Chinese women migrant sex workers in Paris. Besides sexually transmitted illnesses, older Chinese sex workers also suffer from chronic and terminal illnesses that are related to biological aging. In an industry where youth and beauty are highly valued to “capitalize on sexuality,” aging also exacerbates women’s perceived beauty and attractiveness. Through a range of ethnographic methods, this project seeks to answer how aging and migration impact women sex workers’ health and safety.

Discutant : **Calogero Giametta** (Lecturer, University of Leicester)

11 mars 2026, 15h–16h30

Réfugiés et demandeurs d'asile en Corée

Jinwoo Shin (doctorant, ENS de Lyon, Triangle)

La mise en inutilité et la genèse de la lutte pour la cohérence biographique chez les réfugiés et demandeurs d'asile à Séoul-Gyeonggi

La trajectoire migratoire et professionnelle des réfugiés et demandeurs d'asile diplômés de l'enseignement supérieur dans leur pays d'origine (ou de transit) se complexifie sous l'effet des ancrages transnationaux de leurs différents capitaux. Ces capitaux se confrontent, se réorganisent et se traduisent différemment selon les opportunités locales. En Corée du Sud, ces exilés peinent à envisager un avenir stable ou à élaborer un véritable « projet social ». Ils cherchent à faire reconnaître la pluralité de leurs identités et à échapper à la réduction à la seule catégorie de « réfugié ». Sur le marché du travail, ils cherchent à être reconnus comme des acteurs professionnels compétents, plutôt que comme une main-d'œuvre cantonnée aux besoins industriels peu qualifiés du pays. Cette intervention propose d'examiner les questions émergentes liées à la pluralité des identités à laquelle sont confrontés les réfugiés et demandeurs d'asile, afin de mieux comprendre la complexité de ce phénomène socio-migratoire encore peu étudié dans le contexte est-asiatique.

Discutant : **Yusuke Kunitomo** (doctorant, Ifrae, Inalco)

8 avril 2026, 15h–17h

Migration et patrimoine : Chinois en Europe et Brésiliens au Japon

Pauline Cherrier (MCF, IrAsia, Aix-Marseille Université)

Une tentative de mise en valeur de l'immigration brésilienne au Japon ? Le cas du musée d'Oizumi

Dans un Japon toujours réticent à ouvrir officiellement ses portes à l'immigration, la présence étrangère est majoritairement médiatisée en des termes négatifs. Certains acteurs et espaces tentent néanmoins de produire des contre-discours plus valorisants permettant de mieux

saisir la complexité de l'expérience des immigrés. Nous proposons dans cette communication de nous pencher sur les discours produits au sein du musée de l'immigration brésilienne ouvert en 2018 dans la petite ville d'Oizumi. Nous analyserons les enjeux, les défis et les contradictions que révèle ce petit musée aux fonctions multiples à la fois communautaires et touristiques.

Juan Du (MCF, Héritages – Cergy Paris Université)

Les travailleurs chinois de la Première Guerre mondiale en France : pratiques patrimoniales et enjeux mémoriels d'une reconnaissance dans l'histoire nationale

En 1916, afin de pallier le manque de main-d'œuvre causé par la guerre, les gouvernements britannique et français ont décidé de recruter, sous contrat, plus de 140 000 travailleurs chinois. Cette histoire, bien que documentée par certains historiens, reste largement méconnue dans le récit national français. Cependant, depuis la fin des années 1980, des immigrants chinois vivant en France se rendent en Picardie à l'occasion de la fête de Qingming pour rendre hommage aux travailleurs chinois morts pour la France. S'appuyant sur des observations participantes et des entretiens, ainsi que sur des analyses de discours prononcés lors des cérémonies commémoratives, cette communication vise à reconstituer l'histoire des pratiques de commémoration. Elle examine la diversité des acteurs impliqués et interroge les ressorts contemporains de la réactivation de cette mémoire marginalisée.

Discutante : **Évelyne Ribert** (chargée de recherche, IIAC, CNRS-EHESS)

13 mai 2026, 15h–17h

Mobilités au Vietnam en temps de colonisation et de décolonisation française

Ngoc Linh Giang (docteure en histoire, Université Paris Cité, UMR 245 CESSMA)

Le corridor migratoire entre Saigon-Cholon et Shantou durant la période coloniale française à travers l'étude détaillée des qiaopi du Vietnam

Fondées au XVIIe siècle par des migrants chinois, Saigon et Cholon furent des pôles pionniers de la mise en valeur du delta du Mékong. Issues de vagues migratoires venues principalement du sud de la Chine, ces communautés contribuèrent à l'essor économique et commercial de la région. Les migrants entretenaient un lien constant avec leur famille en Chine par le biais des *qiaopi* (« lettres des émigrés ») combinant messages personnels et envois d'argent. Inscrit au patrimoine documentaire mondial de l'UNESCO en 2013, ce corpus exceptionnel de plus de 160 000 lettres constitue une source unique sur l'histoire sociale et économique de la diaspora chinoise.

Océane Gustave (doctorante, République des savoirs, ENS-PSL)

Le « rapatriement » en France des enfants Eurasiens et Africasiens après la guerre d'Indochine

Bien que n'étant pas interdites, les relations entre soldats français ou troupes coloniales et femmes autochtones étaient péjorativement qualifiées « d'encongaillage » pendant la guerre d'Indochine. Au sortir de la guerre, le rapatriement des enfants métis nés de ces unions fut ordonné pour les protéger du Vietminh. Ceux-ci furent alors envoyés en France et placés sous la responsabilité de la Fédération des œuvres de l'enfance française d'Indochine (FOEFI). Cette communication interroge la signification de ce rapatriement paradoxal vers une France inconnue de ces enfants et la légitimité de la FOEFI dans ces décisions.

Discutant : **Frédéric Roustan** (MCF, IrAsia, Aix-Marseille Université)